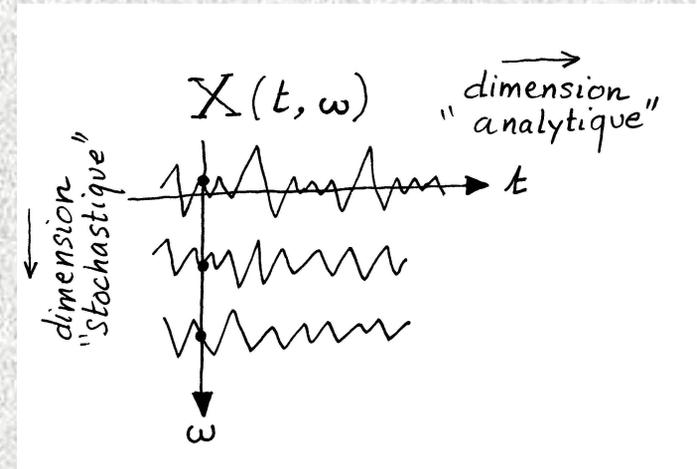
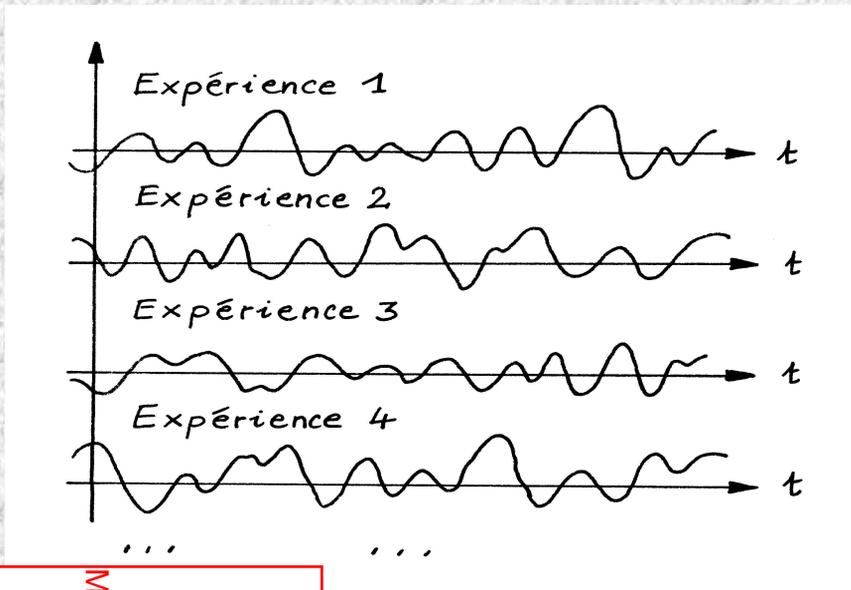


# Signaux Aléatoires

1. Définition
2. Descripteurs statistiques
3. Propriétés : stationnarité, ergodicité
4. Estimation
5. Exemples

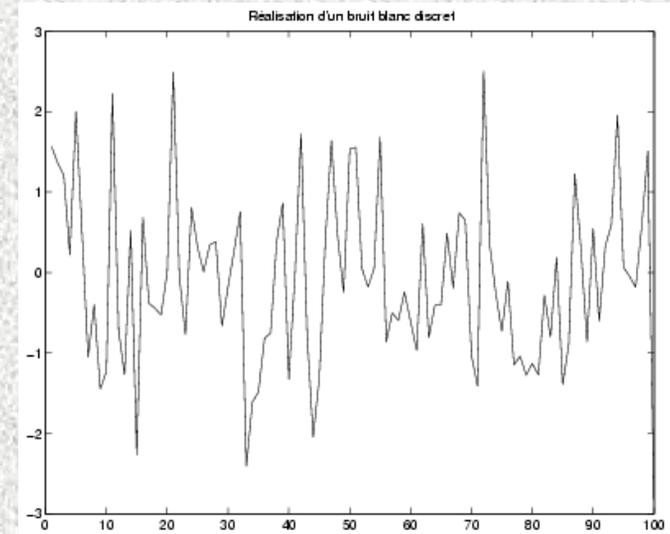
# Définition

- Un **signal aléatoire** (ou **processus stochastique**) est un signal qui ne se répète pas à l'identique lorsque l'on réitère l'**expérience** qui le produit.
- On le note  $X(t, \omega)$  où  $\omega$  est une **épreuve** (variable aléatoire qui traduit un tirage aléatoire).
- $x(t, \omega_i)$  est une **réalisation** de  $X(t, \omega)$  pour un tirage particulier  $\omega_i$ .



# Exemples

1. **Bruit blanc** = séquence de variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées



2. **Sinusoïde avec phase aléatoire**

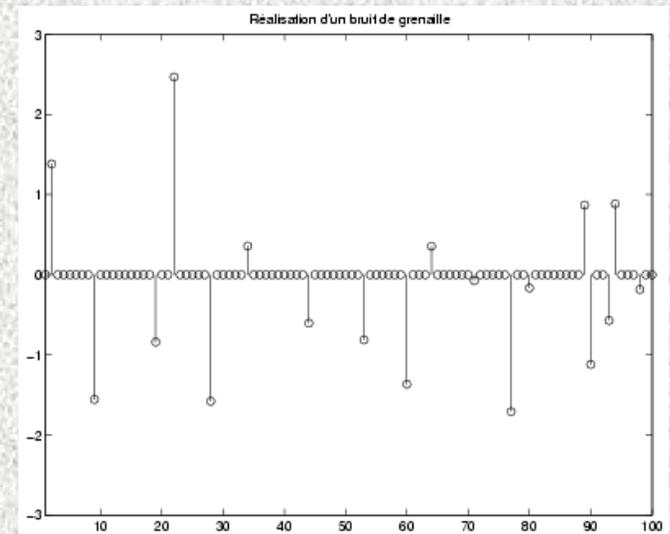
$$X(t) = A \sin(2\pi f_0 t + \Phi)$$

3. **Sinusoïde avec amplitude aléatoire**

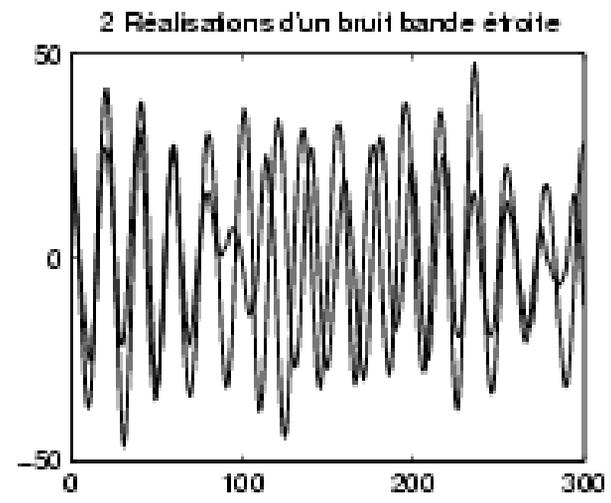
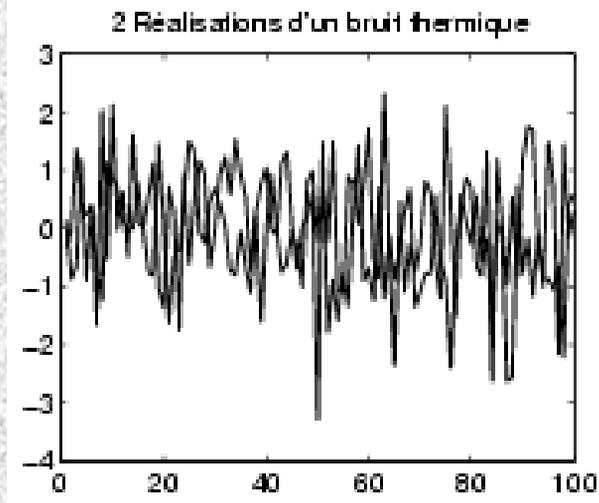
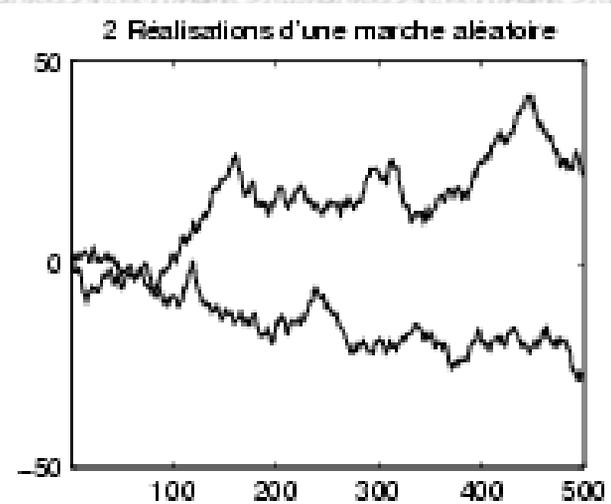
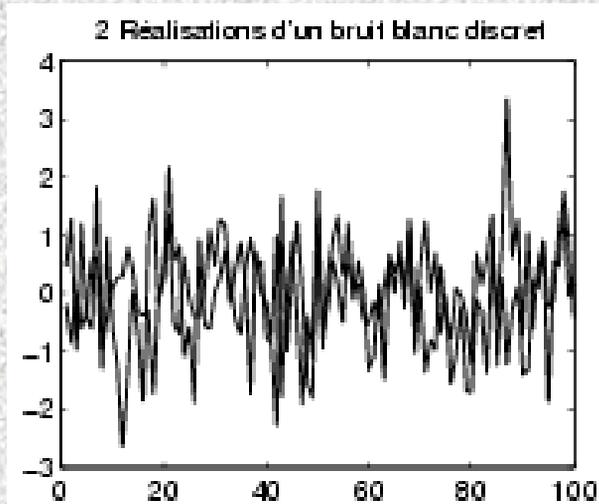
$$X(t) = A \sin(2\pi f_0 t + \phi)$$

4. **Bruit de grenaille**

$$X(t) = \sum_i A_i \delta(t - \tau_i)$$



# Autres exemples

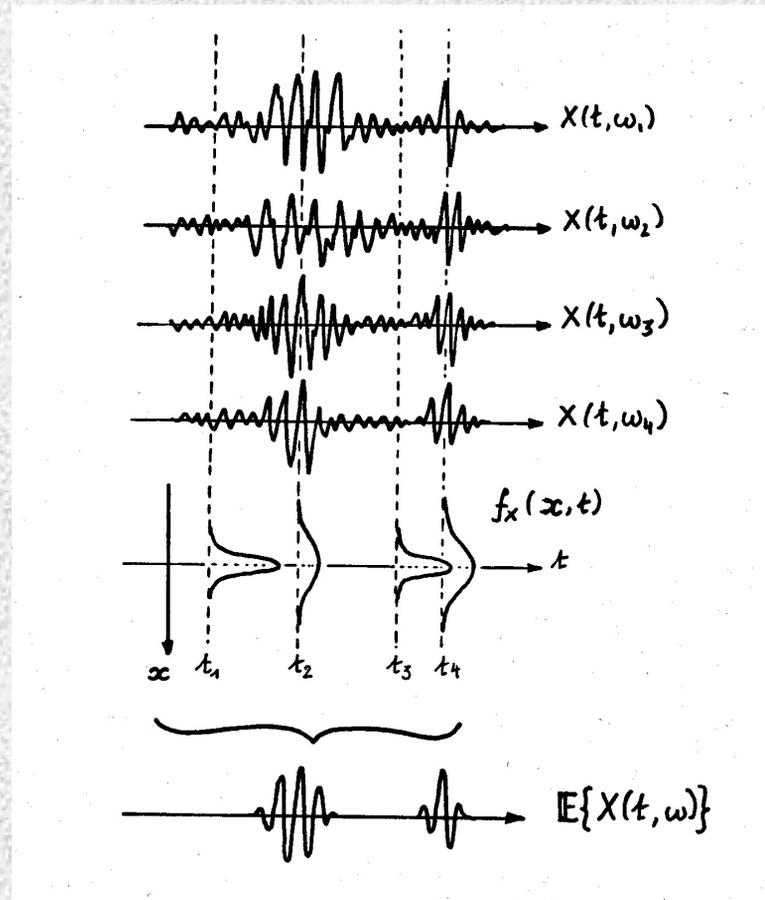


# Descripteurs statistiques (1<sup>er</sup> ordre)

- **Espérance mathématique** = Moyenne d'ensemble

$$m_X(t) = E\{X(t, \omega)\}$$

→ indicateur de position moyenne du signal à l'instant  $t$



# Descripteurs statistiques (2<sup>ème</sup> ordre)

- **Puissance instantanée** = Moyenne quadratique

$$P_X(t) = E \left\{ |X(t, \omega)|^2 \right\}$$

→ mesure la puissance moyenne du signal en un instant  $t$

## Justification du terme

$$P_X(t) \underset{\Delta t \rightarrow 0}{=} \frac{1}{\Delta t} \int_t^{t+\Delta t} E \left\{ |X(t, \omega)|^2 \right\} dt$$

# Descripteurs statistiques (2<sup>ème</sup> ordre)

- Variance

$$V_X(t) = E \left\{ |X(t, \omega) - m_X(t)|^2 \right\}$$

→ mesure la PI des fluctuations aléatoires autour de la moyenne (indicateur de dispersion)

- Ecart-type

$$\sigma_X(t) = \sqrt{V_X(t)}$$

→ comme la variance, mais exprimé dans les mêmes unités que le signal

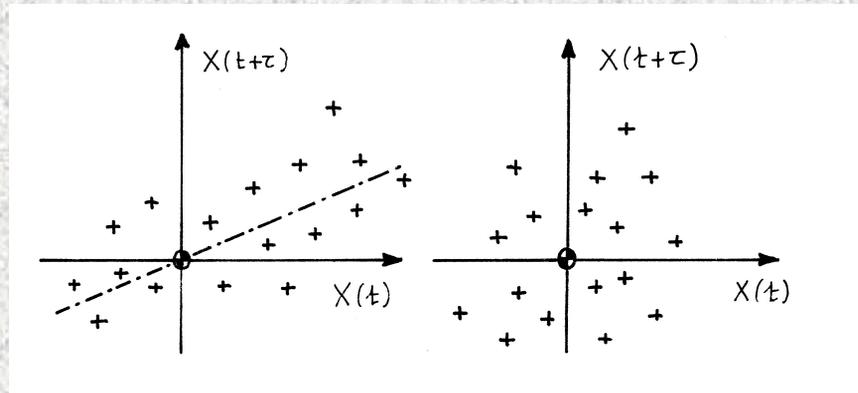
- Les descripteurs précédents caractérisent le comportement du signal (position moyenne, dispersion) en un instant  $t$ .
- Ils ne permettent pas d'analyser les relations (dépendance) qui existent entre les échantillons.
- Il faut un indicateur qui mesure avec quelle « force » la valeur d'un échantillon à l'instant  $t + \tau$  dépend de la valeur à l'instant  $t$ .

# La fonction d'autocorrélation

- Définition

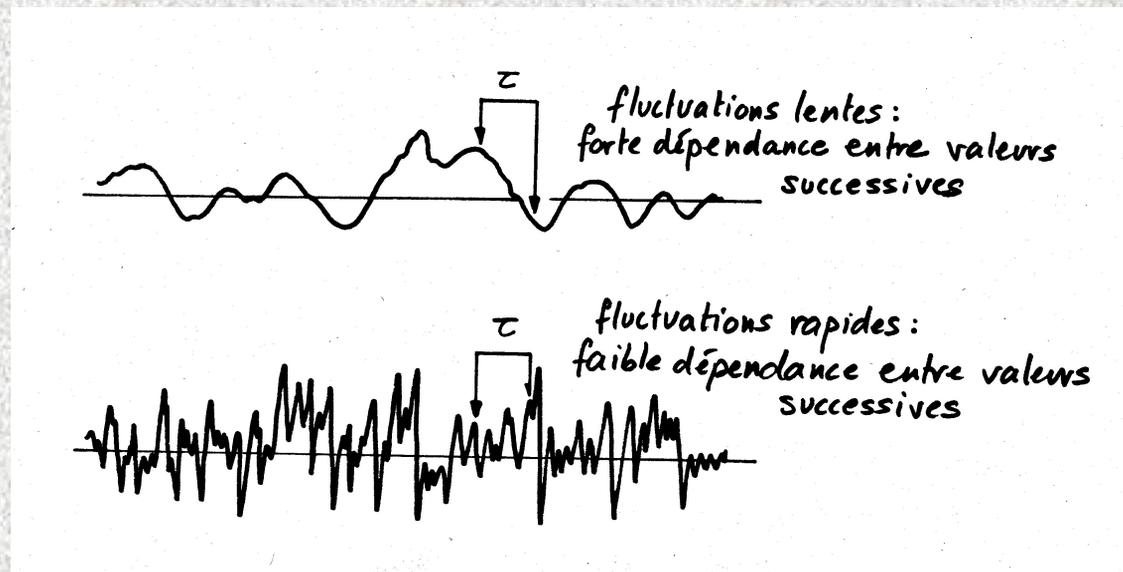
$$R_X(t, \tau) = E \{ X(t + \tau) X(t) \}$$

→ elle mesure la **corrélation** (ou le **produit scalaire** ou la **projection** au sens stochastique) entre  $X(t + \tau)$  et  $X(t)$

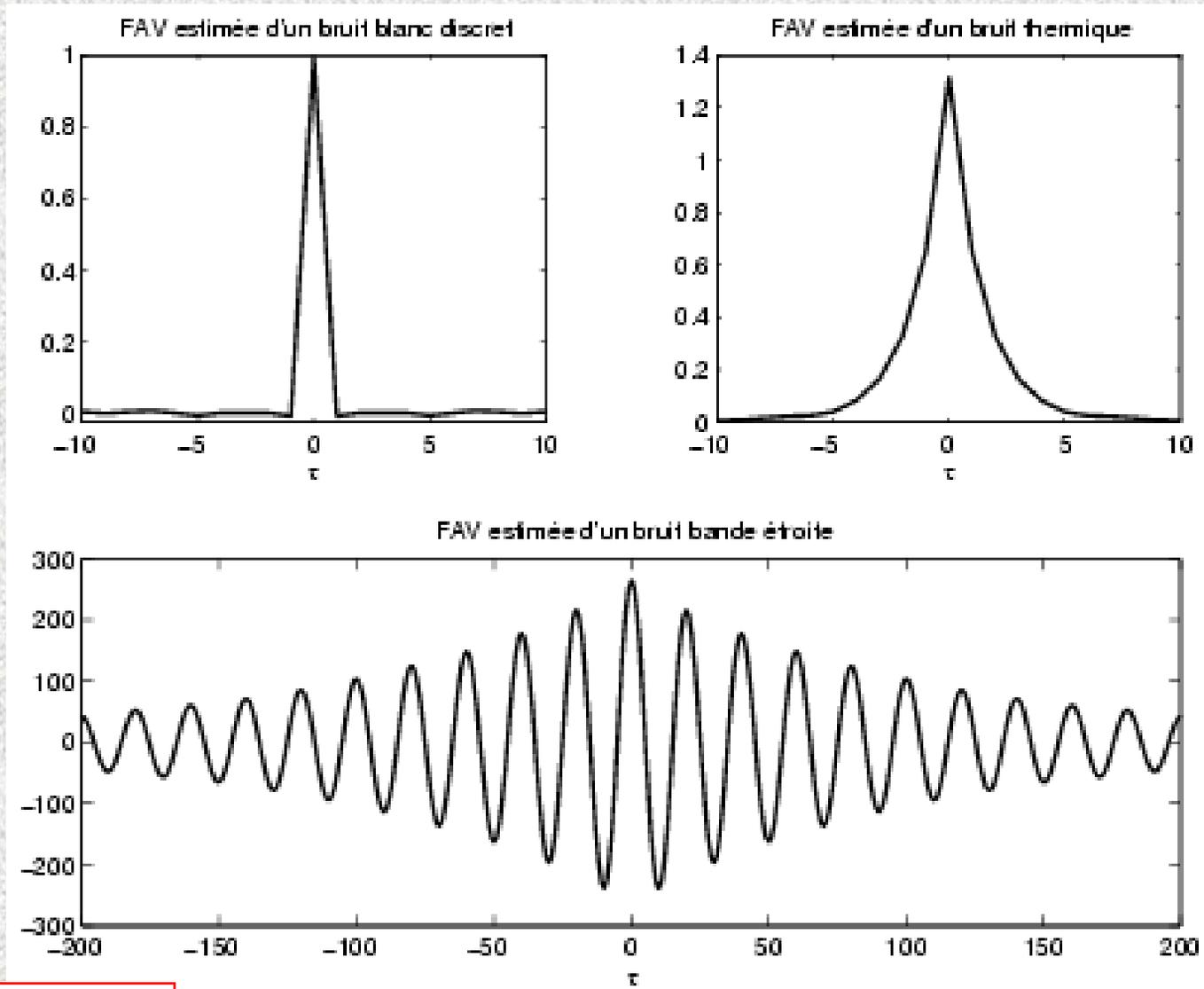


# Interprétation

- Un signal très corrélé à des fluctuations lentes (apparence « lisse »)
- Un signal peu corrélé avec lui-même a des fluctuations très rapides (apparence « chaotique »)



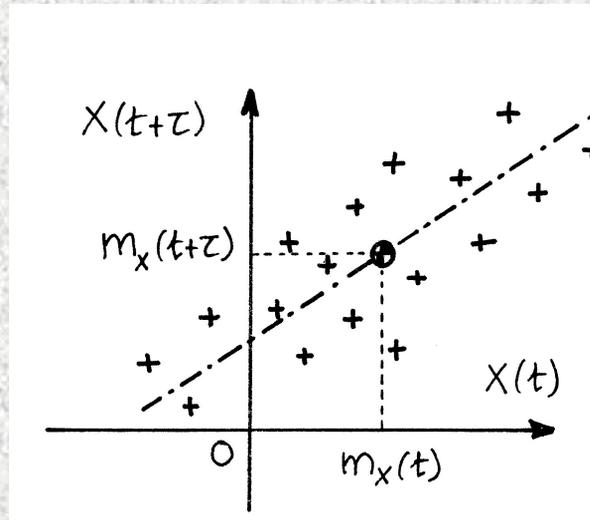
# Exemples



# La fonction d'autocovariance

- Cas particulier des signaux non centrés : on s'intéresse seulement à la corrélation entre les fluctuations autour de la moyenne, ce qui définit la **fonction d'autocovariance**

$$\begin{aligned}
 C_X(t, \tau) &= E \left\{ [X(t + \tau) - m_X(t + \tau)] [X(t) - m_X(t)] \right\} \\
 &= R_X(t, \tau) - m_X(t + \tau)m_X(t)
 \end{aligned}$$

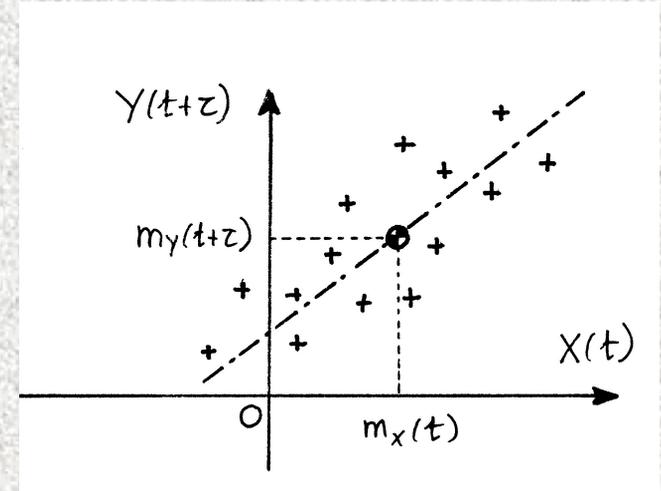


# Fonctions d'intercorrélation et d'intercovariance

- On s'intéresse aux corrélations entre échantillons de deux signaux aléatoires distincts  $X(t)$  et  $Y(t)$ :

**FIC**

$$R_{YX}(t, \tau) = E\{Y(t + \tau)X(t)\}$$



**FIV**

$$\begin{aligned} C_{YX}(t, \tau) &= E\{[Y(t + \tau) - m_Y(t + \tau)][X(t) - m_X(t)]\} \\ &= R_{YX}(t, \tau) - m_Y(t + \tau)m_X(t) \end{aligned}$$

# Propriétés: la stationnarité

- Définition: *Un signal aléatoire **stationnaire** est un signal dont les statistiques ne dépendent pas du temps.*

$$m_X(t) = m_X$$

$$P_X(t) = P_X$$

$$V_X(t) = V_X$$

$$R_{YX}(t, \tau) = R_{YX}(\tau)$$

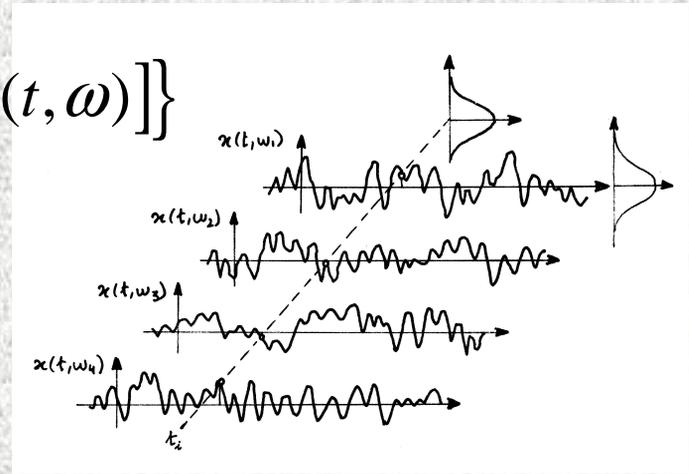
$$C_{YX}(t, \tau) = C_{YX}(\tau)$$

- Remarque 1: *En pratique, on est pratiquement toujours obligé de faire cette hypothèse pour des raisons d'estimations.*
- Remarque 2: *La stationnarité est en quelque sorte aux signaux aléatoires ce que la périodicité est aux signaux déterministes. C'est dans tout les cas une idéalisation!!*

# Propriétés: l'ergodicité

- Définition: *Un signal aléatoire est dit **ergodique** (au sens fort) si*

$$\lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{+T/2} g[X(t, \omega)] dt = E\{g[X(t, \omega)]\}$$



- ...ce qui implique en particulier:

$$\lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{+T/2} X(t, \omega) dt = m_X$$

$$\lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{+T/2} Y(t + \tau, \omega) X(t, \omega) dt = R_{YX}(\tau)$$

Moyenne temporelle =  
Moyenne d'ensemble

# Estimation

- Un séquence  $\{X[n]\}$ ,  $n=0, \dots, N-1$  stationnaire et ergodique possède les estimateurs suivants de la moyenne et de la FAC:

$$\hat{m}_X = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} X[n]$$

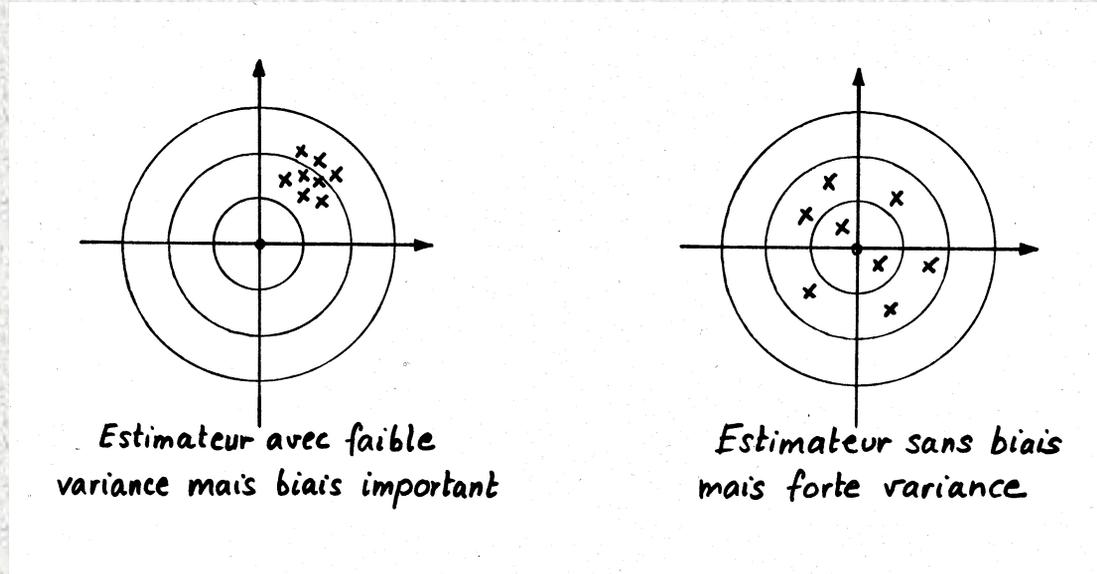
$$\hat{R}_{YX}[k] = \frac{1}{N - |k|} \sum_{n=\max(-k,0)}^{N-1-\max(k,0)} Y[n+k]X[n]$$

$$\hat{R}_{YX}[k] = \frac{1}{N} \sum_{n=\max(-k,0)}^{N-1-\max(k,0)} Y[n+k]X[n]$$

estimateur biaisé,  
mais préféré

→ Stationnarité + ergodicité sont nécessaires en pratique pour pouvoir calculer les descripteurs statistiques d'un signal aléatoire

# Variance et biais des estimateurs



- La variance est diminuée en augmentant le nombre de moyennes ( $N$ )
- Le biais existe si en moyenne l'estimateur n'est pas égal à la quantité qu'il estime  $E\{\hat{\theta}\} \neq \theta$